



Gilles Martin
CHEF DE RUBRIQUE
PHOTOGRAPHE PRO NATURE
www.arche-photographique.org
www.gilles-martin.com

« L'Arche photographique »
Dans chaque numéro d'Image & Nature, retrouvez le carnet de route de Gilles Martin qui vous raconte ses récents voyages et les dernières avancées de son grand projet : « L'Arche photographique ».



- Fiche d'identité du Grizzly :**
- **Ursus arctos horribilis.**
 - **Classe :** Mammifères.
 - **Ordre :** Carnivores.
 - **Famille :** Ursidés.
 - **Statut UICN :** Vulnérable (VU).
 - **Description :** un mâle adulte peut atteindre 1 m au garrot, et peser 750 kg. Son espérance de vie est d'environ 30 ans. Il s'agit de la moins grande des sous-espèces de l'ours brun.



Emblème de l'ouest sauvage américain, le grizzly compte aujourd'hui plus de 40000 individus considérés à l'état sauvage. Le plantigrade, commun au nord des États-Unis et du Canada, s'épanouit dans les grands espaces, mais les vieilles menaces persistent.

Le grizzly

Campé sur son rocher, l'œil aiguisé aux moindres mouvements, l'animal attend patiemment que le saumon daigne sauter dans sa gueule. Ses crocs acérés lui offrent une arme de choix, cependant, l'exercice n'est pas aussi facile qu'il n'y paraît. Et ce n'est qu'au bout de quelques années que les grizzlis parviennent à un rendement conséquent (jusqu'à 10 kg par jour en automne). Les jeunes se doivent d'être assidus durant les cours ou a fortiori, d'être opportuniste face aux salmonides égarés, afin d'assurer une descendance pérenne.

Alaska : paradis des ours

Le grand nord américain ressemble à l'un des derniers refuges entièrement sauvages pour les grizzlys. Ce bastion regroupe 98 % des ours bruns des États-Unis, soit une population estimée entre 35000 et 45000 individus ! Dans l'ensemble de l'État, la chasse est auto-



© Gilles Martin

risée en dehors des réserves naturelles. Les gardes y prélèvent également quelques individus par an, et ceci dans un souci de sécurité pour la population. Des recherches GPS sur les cheminements les plus empruntés par les grizzlys ont amené à construire des tunnels ou autres aménagements, dans le but d'éviter le passage des ours sur les routes et voies de chemins de fer. Les parcs américains, forts de leurs multiples protections, offrent un répit

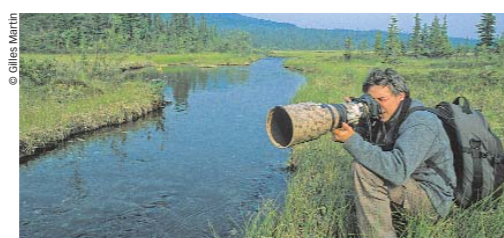
bien mérité pour cet animal qui fascine toujours les hommes.

Une expérience unique

En dehors de l'Alaska, les grizzlys sont aussi présents dans trois États nord-américains : le Montana, le Wyoming et l'Idaho. Le prestigieux parc de Yellowstone, situé à cheval sur les trois territoires, a bien failli voir l'espèce disparaître. Mais des mesures de protection permettent aujourd'hui

Photographier les grizzlys

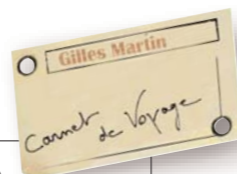
Précisons, si besoin est, que le grizzly n'est pas une peluche ! Il faut donc rester très prudent face à son comportement agressif. En photo, j'utilise le plus souvent le 500 mm. Pour des raisons de sécurité et de respect de l'animal, la meilleure gamme d'optiques se situe entre 400 et 600 mm. Ces photos ont été prises dans deux parcs nationaux



américains : Katmai (à Brooks camp) et Denali. Le premier propose des plates-formes à proximité des chutes. En Alaska, le

« sale temps » s'installe un jour sur deux, il y fait également assez froid. Bien protéger son matériel de l'eau devient alors

nécessaire. Pour les longues prises de vues, envisagez donc des tenues chaudes et surtout imperméables ! Le second parc, Denali, propose des sorties en autonomie et en pleine nature. Le poids du matériel est alors un inconvénient. Cependant, à 300 km de la civilisation, les sensations sont garanties !

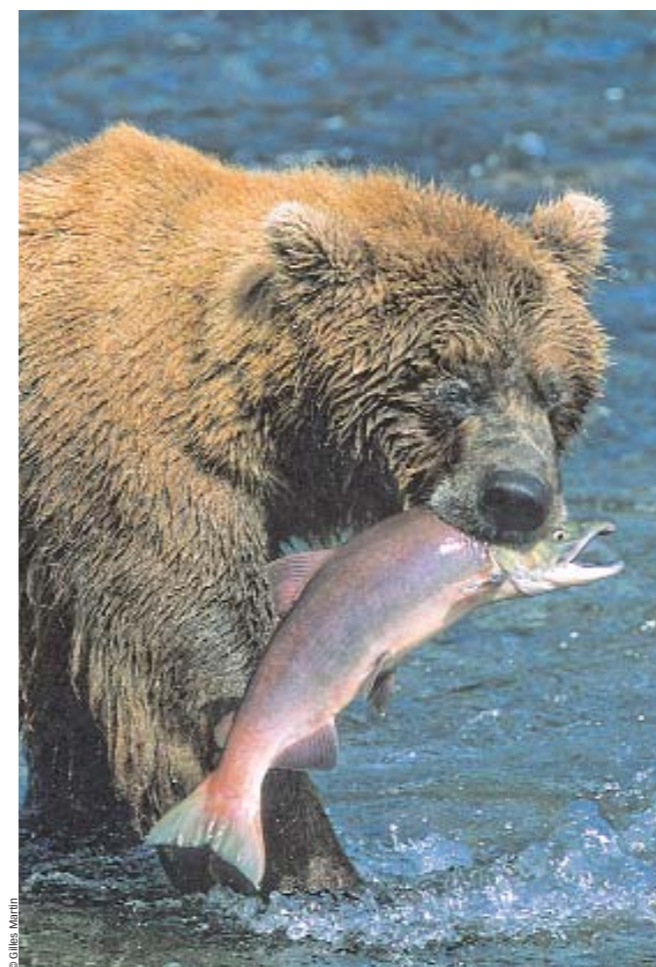


d'y contempler des grizzlys. Pour ma part, je me suis rendu dans le parc de Denali, en Alaska, où une nature sauvage exceptionnelle vous est offerte. Aux confins du monde, toutes les rencontres sont permises... Les guides américains ne vous laissent donc pas partir sans un topo sur la sécurité : faire un maximum de bruits et rester en permanence en vue des ours sont les bases de la prudence. Moi, j'ai opté pour le chant ! Le parc ne désirant pas un tourisme accru, aucune structure n'est présente. Seul un camp de base, où les visiteurs déposent leurs vivres et les tentes apparaît dans le paysage. Là, largué « into the wild », l'autonomie est totale et les sensations fortes. Ainsi, si comme moi il vous prend l'envie de



© Gilles Martin

pratiquer un peu la macro sur la somptueuse flore arctique, veillez à toujours vous faire remarquer. Allongé dans l'herbe, l'animal ne pourrait vous voir... Et un grizzly averti en vaut deux ! N'oubliez pas qu'au cœur de ce sanctuaire, les ours sont chez eux, et ils n'apprécient guère d'être effrayés.



© Gilles Martin

Un pêcheur hors pair

Le moment de la pêche demeure un réel plaisir pour les photographes de tout bord. Ici, un individu attend gueule grande ouverte en haut des cascades que la proie vienne d'elle-même le sustenter. Là, une mère chasse sous l'eau pour ses oursons, au pied des chutes. Les jeunes, ne voulant pas faire de la figuration, s'élancent et courent à toute vitesse pour affoler les bancs du précieux met, et isoler les poissons. À ce moment précis, l'importance de protéger la nature prend toute son ampleur : sans saumons, pas d'ours et donc pas de photos...

Un allié précieux

L'animal interagit avec son écosystème à de nombreux niveaux. Des études récentes ont démontré que les carcasses de saumons qu'il laisse derrière lui augmentent l'apport d'azote pour les épicéas géants mais nourrissent aussi les charognards. De même, l'ours participe à la régulation de nombreuses autres espèces. Il se nourrit d'herbes et participe activement à la dispersion de graines par ses excréments. Ces dernières se trouvent ainsi dans un milieu de germination extrêmement riche. ■

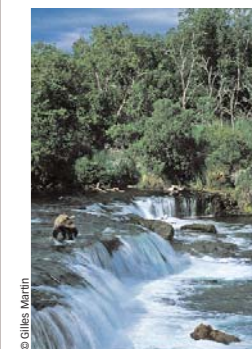
Frère des ours

Un esprit très puissant

Les Amérindiens le nomme « frère des hommes » pour sa ressemblance à notre espèce, une fois dressé sur ses pattes arrière. Ces derniers le considèrent comme le grand-père des hommes, pour ses dons d'instinct à la médecine naturelle ainsi que pour sa sagesse.

Des cousins de taille !

L'espèce ours brun (*Ursus arctos*) se divise en trois sous-espèces : le grizzly, l'ours Kodiak et l'ours brun mexicain (espèce éteinte), toutes trois nord-américaines. L'ours Kodiak est le plus grand carnivore terrestre avec l'ours polaire, il peut peser jusqu'à une tonne !



© Gilles Martin

Une réputation à défendre

Le statut de grand prédateur n'est pas facile à porter. Bien que le grizzly représente la plus petite sous-espèce d'ours brun, cet opportuniste ne manque pas d'atouts. Un physique massif, des pattes puissantes équipées de griffes non rétractiles. Il peut courir jusqu'à 66 km/h malgré son poids imposant. Ses larges pattes lui attribuent d'excellentes dispositions en natation. Si sa vue est comparable à celle de l'homme, son odorat frôle l'excellence. Il est capable de sentir une charogne à 30 km de distance. Malgré un tel arsenal, son régime alimentaire est à 90 % végétal. Ses proies les plus courantes se nomment : baies, racines et pousses de fougères...

